

FOURRAGE / Les prairies multi-espèces ont de nombreux atouts. Mais avec un coût de semences élevé, il faut mettre toutes les chances de son côté pour réussir l'implantation. Cela commence par le choix d'espèces et variétés adaptées aux conditions de la parcelle et à l'utilisation prévue.

Quelles espèces choisir pour implanter une prairie multi-espèces ?

P our un semis de prairie cet automne, il est intéressant de réfléchir au mélange à semer dès cet été afin d'anticiper les commandes de semences et avoir toutes les chances de trouver les espèces et variétés souhaitées. Avant de semer une prairie pour plusieurs années, il est en effet essentiel de choisir des espèces et variétés adaptées aux conditions de la parcelle (sol, climat...), au mode d'exploitation prévu (pâturage, foin, enrubannage...) et à la qualité de fourrage attendue (richesse en protéines...).

Intérêt des mélanges

Quelle que soit la durée prévue pour la prairie, il est préférable

de semer un mélange des-
pèces, en associant graminées
et légumineuses, voire d'autres
familles (Chicorée et Plantain
pour une durée supérieure à 3
ans les espèces d'implanta-
tion rapide mais peu pérennes
(Ray-Grass hybride, trèfles
violet et annuels) sont intéres-
santes pour améliorer la cou-
verture du sol au démarrage
et augmenter le rendement en
première année, mais devront
être limitées en quantité (maxi
5-6 kg au total) pour ne pas
étouffer les autres espèces.
Ensuite, le choix et les propor-
tions des différentes espèces
dépendront des conditions de
la parcelle (plus ou moins sé-
chante, humide ou pas l'hiver,
acide...) et du mode d'explo-
tation prévu : pâture, fauche
100% foin, première coupe
enrubannée....

Une prairie avec plantain fourrager



Zoom sur 2 graminées majeures...

D ans nos conditions gersoises, la fétuque élevée et le dactyle, ré-
sistantes à la chaleur
et à la sécheresse, sont les es-
pèces les plus adaptées pour

des prairies de plus de 3 ans.
Elles sont d'ailleurs très fré-
quentes dans nos prairies per-
manentes.
La fétuque élevée est plus
lente à s'implanter, mais plus

adaptée au semis en mélange
que le dactyle qui a tendance
à trop dominer.
Son principal défaut est une
faible appétence au pâturage
liée à la dureté des feuilles.

Mais la sélection a permis le
développement de variétés
de fétuque à feuilles souples
mieux consommées : un cri-
tère à prendre en compte
pour implanter une prairie
nage).

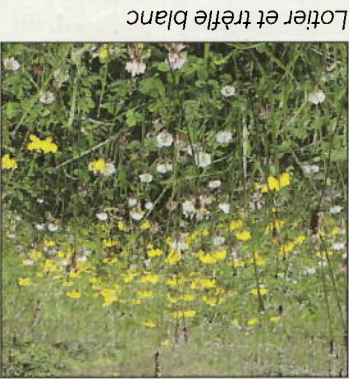
Pour la fauche on
préférera les variétés très
tardives d'épaison, sauf si la
première coupe peut être ré-
alisée avant fin avril (enruban-

... et 4 espèces de légumineuses

C ôté légumineuses, on
a intérêt à utiliser la
luzerne dès que les
conditions de sol lui
conviennent : surtout pas trop
humide ni trop compact, et
pas trop acide (pH minimum
6,5). Principaux atouts : sa ri-
chesse en protéines et sa pro-
ductivité en conditions sèches
et chaudes, du moins en sol
profond. Bien que mal adap-
tée au pâturage, on peut en
mettre 3 à 5 kg/ha pour une
prairie qui sera fauchée précocement puis pâturée.
Le trèfle violet est une alter-
native à la luzerne dans les
contextes humides et sur les
sols acides, mais sa pérenni-
té est souvent limitée à 2 ans.
Pour une durée supérieure à 3
ans, il aura une fonction de
Le trèfle blanc a l'intérêt de
combinaire haute valeur énergé-
tique et haute valeur protéique,
et ses stolons lui confèrent une

capacité de colonisation des
vides intéressante pour garder
un couvert fermé. Il est bien
adapté au pâturage. Pour une
prairie fauchée il faudra utiliser
au moins en partie une variété
de type « géant », capable de
supporter des couverts plus
hauts. Il est très pérenne si les
conditions lui conviennent.
Le lotier corniculé, également
très adapté aux conditions
chaudes et sèches, est à privi-
légier pour les prairies à domi-
nante « pâture », surtout en sol
de coteau peu profond.
Riche en tanins, il n'est pas
météorisant et permet une
meilleure valorisation de
l'azote de l'herbe jeune.
Principaux inconvénients : il
n'aime pas les pâturages trop
fréquents ou prolongés, et
les semences sont coûteuses,
d'autant qu'au moins 5-6 kg/
ha sont souvent nécessaires
pour en avoir une quantité si-

gnificative dans la prairie.
2 espèces complémentaires
Le plantain fourrager et la
chicorée sont 2 espèces qui
peuvent être semées en com-
plément pour une prairie à
dominante pâture. Riches en
protéines et minéraux, elles
résistent bien à la sécheresse
et au sec grâce à un enracine-
ment profond. Pour une prairie
multi-espèces longue durée, le
plantain (2-3 kg/ha) est le plus
adapté.
La chicorée est souvent dif-
ficile à conduire dans ce type
de mélange, en raison d'un
rythme de pousse rapide : à
partir de la 2^e année, il sera
difficile de limiter sa montée
à fleur sans sur-pâturer les
autres espèces, ce qui com-
promet leur pérennité. Dans ce
type de mélange il vaut mieux
limiter la quantité semée (0,5 à
1 kg/ha).



Lotier et trèfle blanc



Chicorée et plantain : 2 espèces vigoureuses au démarrage (ici 4 semaines après semis).

Contact
Pôle Innovation et Systèmes
de Production, François Ra-
tier (cf page 19).

Pour en savoir plus
→ Formation « Prairies se-
mées : les clés pour réussir
l'implantation et les pé-
renniser » : 1 jour en no-
vembre, dont ½ j sur une
prairie.
→ www.gers.chambre-agri-culture.fr, rubrique S'infor-
mer / Produire et innover
Fourrages : fiches tech-
niques sur les caractéris-
tiques des différentes es-
pèces, la composition d'un
mélange...
→ herbe-book.org : carac-
téristiques des variétés du
catalogue français...